

I. Mars 1786.

373

occasionne l'heureux retour de ce ministre estimé. On apprend en même tems, que M^r. Doringe, qui a rempli pendant plusieurs années, avec autant de prudence que de lumieres, le poste de secretaire de légation de la même ambassade, a été nommé conseiller de Sa Majesté Impériale.

On prétend que la cour d'Espagne a donné à connoître à M^r. le comte de Rechten, ambassadeur de la république près de S. M. Catholique, l'inclination que le Roi son maître auroit d'entrer dans l'alliance de la France avec nous, mais bien des personnes doutent de cette nouvelle. Il paroît plus vrai que le Roi de Suede a fait une démarche semblable auprès de l'ambassadeur des Etats-généraux à Stockholm.

Les affaires du prince d'Orange, & l'état intérieur de ces provinces, sont toujours dans la même situation. Le bruit court que le Roi de Prusse a résolu d'appuier ses *Mémoires* d'une armée de 80 mille hommes; mais si on en juge par la tranquillité qui regne ici, cette nouvelle doit être destituée de fondement.

A L L E M A G N E.

VIENNE (le 4 Février). L'Empereur aiant résolu, comme il a déjà été dit, de supprimer le droit d'aînesse, a ordonné aux Etats de délibérer sur les mesures à prendre, pour que les patrimoines puissent être distribués à l'avenir, à portions égales, entre les enfans des défunts. — Un édit de l'Em-